



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Avertissement », *Les Grands Écrivains français du XVII<sup>e</sup> siècle Écrivains et orateurs religieux. Saint François de Sales, Bossuet, Fléchier, Bourdaloue, Fénelon, Massillon, SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin)*, p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2190-7.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2190-7.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVERTISSEMENT

Dans ce volume, un peu plus volumineux que les autres de cette série, la littérature religieuse du xvii<sup>e</sup> siècle est étudiée dans ses œuvres principales. Il n'y manque aucun des grands orateurs d'un temps où l'éloquence de la chaire se manifesta avec un éclat qu'elle n'avait jamais eu jusque-là et qui n'a pas été surpassé.

A vrai dire, tous les auteurs dont il est traité dans ce volume sont des orateurs, mais ce n'est pas de leurs œuvres oratoires que deux d'entre eux, saint François de Sales et Fénelon, ont reçu leur plus grande gloire. Ceux-ci sont surtout des écrivains ; ils ont cette particularité qui leur est commune, d'avoir été des épistoliers et Sainte-Beuve a parlé longuement de leur Correspondance.

Nous avons, un moment, hésité à mettre dans ce recueil, Massillon. Il est né en 1662, et il est mort en 1742. La plus grande partie de sa vie s'est donc écoulée au xviii<sup>e</sup> siècle. Dans une galerie des écrivains de ce siècle, il marquerait la place de l'éloquence sacrée, qui n'y est guère représentée. Mais la plupart des historiens de la littérature l'admettent parmi les écrivains du xvii<sup>e</sup> siècle ; c'est que, litté-

rairement, notre xvii<sup>e</sup> siècle ne s'achève qu'en 1715, à la mort de Louis XIV, et que Massillon, jusqu'à cette date, prêcha à Paris. Il y prononça précisément l'oraison funèbre du roi. En 1718 il prêcha, pour le jeune Louis XV, son célèbre *Petit Carême*. Cette année même il fut nommé évêque de Clermont et son activité oratoire fut beaucoup moindre. L'admission, dans ce volume, de Massillon a, en outre, l'avantage d'y réunir tous les orateurs sacrés du règne du grand roi.

---